

# L'industrie musicale renaît avec le streaming

Le nombre d'abonnés payants aux services d'écoute en ligne est passé de 8 millions à 68 millions en cinq ans

**L'**industrie phonographique est partie pour dix ans de croissance.» Après environ deux décennies d'effroyable marasme dans ce secteur, Pascal Nègre, l'ancien PDG d'Universal Music qui vient de lancer sa nouvelle société #NP avec Live Nation, montre-t-il un optimisme irraisonné? Il est loin, en tout cas, d'être le seul. Les labels et les producteurs indépendants reprennent confiance. La renaissance mondiale de l'industrie musicale s'explique par l'explosion du streaming (écoute en ligne gratuite ou payante, sans téléchargement), qui permet d'avoir facilement accès à des millions de titres.

En cinq ans, les ventes mondiales de streaming ont quadruplé et le nombre d'abonnés payants à ces services de musique en ligne est passé de 8 millions en 2010 à 68 millions en 2015, selon l'IFPI (International Federation of Phonographic Industry). Et depuis le début de l'année 2016, le streaming explose! A tel point que Giasone Salati, analyste chez Macquarie Securities, parie, d'ici à 2025, sur une multiplication par neuf du chiffre d'affaires mondial des plates-formes de streaming, grâce à l'envolée des Spotify, Apple Music, Tidal, Pandora, Amazon Music et à la conversion des services gratuits en payants.

Chez Warner Music, depuis le mois de mai, les recettes mondiales issues du streaming ont dépassé celles qui provenaient des CD. Rien qu'en France, Thierry Chassagne, président de Warner Music France, vise 150 millions d'euros grâce au streaming cette année, soit une hausse estimée entre 40% et 45% par rapport à 2015. Au niveau mondial, Doug Morris, le PDG de Sony Music, parie sur un chiffre d'affaires issu du streaming approchant le milliard de dollars en 2016, soit le double de l'an dernier. Et 100 millions de dollars (96 millions d'euros) de plus que les ventes de CD.

Le 9 novembre, lors de la publication de ses résultats des neuf premiers mois de l'année, Universal Music Group (Vivendi) soulignait aussi le bond de ses revenus liés aux abonnements et au streaming (+ 64%) «qui compense largement la baisse des ventes de téléchargements numériques et physiques».

Selon la dernière étude du Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), qui date de juillet, un tiers de la population française écoute désormais de la musique en streaming, ce qui représente quelque 22 millions d'utilisateurs. Dont près de 4 millions paient un abonnement. Contre toute attente, alors que le piratage fait toujours rage, payer moins de 10 euros par mois pour l'usage de millions de chansons, et non plus pour posséder un CD, s'impose comme une pratique de plus en plus évidente. Le volume des écoutes a presque triplé dans l'Hexagone depuis septembre 2014, pour atteindre plus de 2 milliards par mois.

## «Opportunités de croissance»

Bluffés par le nombre d'adeptes que fédèrent les plates-formes pionnières, celles du suédois Spotify, qui pourrait devenir bénéficiaire en 2017 après avoir franchi, en septembre, la barre des 40 millions d'abonnés payants dans le monde, ou du français Deezer, les géants de la technologie (Apple, Google et Amazon) se sont lancés dans l'aventure. Si Apple annonce 20 millions d'abonnés depuis

juin 2015, près d'un tiers, soit 6 millions, ne paient pas puisqu'ils bénéficient des trois premiers mois gratuits. «Des milliards de personnes écoutent de la musique et nous n'avons même pas atteint les 100 millions d'abonnés. Il y a beaucoup d'opportunités de croissance», expliquait récemment au magazine *Billboard* Eddy Cue, un dirigeant d'Apple chargé des services en ligne. Selon lui, plus de 60% des abonnés d'Apple Music n'ont rien acheté sur iTunes

cette année. Preuve que l'écoute en flux prend le pas sur l'achat de chansons à télécharger.

Les abonnements payants devraient permettre au streaming de trouver sa rentabilité. Les appétits s'aiguisent et les rumeurs de rachats se font jour. Comme la volonté du service de radio par satellite Sirius XM de s'offrir Pandora ou Tidal.

L'un des handicaps financiers du secteur tient à la ferme volonté de YouTube d'accorder des miettes au streaming. Tous les acteurs de la musique, les labels mais aussi bon nombre de stars comme Coldplay, Lady Gaga ou Abba, sont vent debout contre la filiale de Google, à qui ils demandent de reverser une part décente aux ayants droit. Financé par la publicité, ce géant, qui rémunère 54 fois moins les artistes que Spotify, a assuré, début décembre, avoir redonné 1 milliard de dollars à l'industrie musicale en 2015. Ce qui n'a absolument pas apaisé la colère des labels, des artistes ou des collecteurs de droits. «C'est un problème de valeur: comme si un boulanger vendait une baguette de pain à 2 centimes et un autre à 1 euro», s'agace M. Chassagne.

Pour Stéphane Le Tavernier, PDG de Sony Music France, «le streaming a aussi révolutionné nos métiers, notamment la façon de repérer les artistes». A ses yeux, les nouvelles générations sont nourries de très nombreuses références musicales parce qu'elles ont accès à tout. Les chanteurs, les compositeurs sont donc «mieux préparés, ont davantage de références, une curiosité plus forte pour tous les répertoires, ce qui leur donne plus d'inspiration», affirme-t-il.

Aujourd'hui, les titres les plus «streamés» aussi bien en France que dans le monde proviennent d'artistes de rap, sous ses déclinaisons hip-hop ou R'n'B. Dans le classement annuel de Spotify, daté du 1<sup>er</sup> décembre, le rappeur

canadien Drake arrive largement en tête, avec 4,7 milliards de streams, suivi par Justin Bieber, Rihanna, Twenty One Pilots (hip-hop) et Kanye West. Dans le classement de Deezer, les rappeurs (Jul, PNL, SCH, Booba et Maître Gims) occupent les cinq premières places des artistes les plus écoutés.

Les labels vont-ils se précipiter sur la poule aux œufs d'or et produire à tour de bras du rap, mais aussi de la musique urbaine et de l'électro, également particulièrement streamées? Le PDG de Sony Music France s'en défend: «A aucun moment un usage technologique ne va changer ma façon de produire.» Son confrère M. Chassagne estime quant à lui que «ne pas être présent sur ces musiques serait une erreur», mais qu'à terme, les choix des auditeurs devraient «se rééquilibrer selon les genres». «C'est juste un problème de maturité», dit-il.

M. Le Tavernier reste persuadé que l'usage du streaming, en favorisant une consommation de plus en plus éphémère de la musique, oblige «à produire beaucoup plus rapidement. Avant, il fallait compter six ans pour développer un artiste, faire trois albums et attendre quinze ans pour qu'il trouve vraiment son public. Aujourd'hui, un artiste peut émerger en un mois, faire un hit mondial et disparaître».

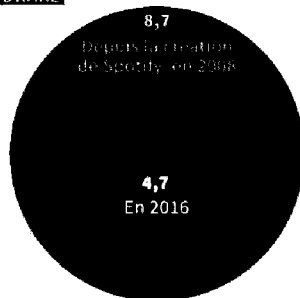
Ce professionnel note aussi que le streaming pourrait avoir pour effet paradoxal une hausse des ventes de vinyles et d'équipement hi-fi. Ce qui se confirme aujourd'hui, bien qu'encore modestement, dans les chiffres. Ecouter de la musique peut donc, selon lui, redevenir une activité pleine et entière, liée au confort d'une maison. Un classique retour de balancier qui témoigne d'un besoin de sédentarisation et de concentration pour apprécier la musique tranquillement assis dans un canapé, après des années d'écoute musicale en fond sonore sur des téléphones mobiles. ■

NICOLE VULSER

## Le suédois Spotify, une plate-forme pionnière

### EN MILLIARDS DE STREAMS

ARTISTE LE PLUS ÉCOUTÉ SUR SPOTIFY  
**DRAKE**



CHANSON LA PLUS STREAMÉE, EN 2016

**DRAKE**  
*One Dance*



ALBUM LE PLUS STREAMÉ, EN 2016

**DRAKE**  
*Views*



TOP 5 DES ARTISTES  
LES PLUS STREAMÉS EN 2016

- 1 **DRAKE**
- 2 **JUSTIN BIEBER**
- 3 **RIHANNA**
- 4 **TWENTY ONE PILOTS**
- 5 **KANYE WEST**

► Abonnés payants

+ de  
**40 millions**

Depuis septembre 2016

► Utilisateurs actifs

+ de  
**100 millions**

Depuis juin 2016

► Revenus versés  
aux détenteurs de droits

**5 milliards  
de dollars**

Depuis septembre 2016

► Nombre de titres

+ de  
**30 millions**

► Nombre de playlists

+ de **2 milliards**

► Nombre d'employés

+ de **2 000**

► Nombre de pays dans lesquels  
Spotify est disponible

**60**

SOURCE : SPOTIFY